



Juin 2012

La lettre du CFTL

Juin 2012

Comité Français des Tests Logiciels

Le mot du président

Bonjour à tous,

Je suis heureux de vous présenter la nouvelle Lettre du CFTL, plus étoffée que les précédentes, car elle relate un grand nombre de réalisations qui se sont cristallisées au cours de ces derniers mois :



1. Journée Française des Tests Logiciels

La Journée Française des Tests Logiciels s'est achevée sur un succès important. Cette journée a eu lieu le 3 Avril 2012 à l'Espaces CAP15. Vous en verrez les points forts en page 2.

2. L'ISTQB a 10 ans

À Edimbourg (Ecosse), l'ISTQB voyait le jour, lors de la conférence EuroSTAR de 2002. Depuis lors, le nombre de testeurs certifiés a explosé, faisant de l'ISTQB la certification de testeurs la plus reconnue au monde.



Bon anniversaire.

3. Fiches métier du test

Depuis septembre 2011, le CFTL regroupe de nombreux professionnels du tests pour développer des fiches représentatives des métiers du test en France. Ces fiches métier seront rendues disponibles pour utilisation partout (et par tous) en France. Elles ont pour but de proposer des filières, ou plans de carrières, pour les testeurs de logiciels, comme il en existe pour les autres métiers de l'informatique. Cette activité est actuellement en cours avec de grandes sociétés (SNCF, Société Générale, MACIF, etc.) et nous sommes en discussion avec le Syntec Numérique afin d'intégrer ces fiches métier aux fiches existantes pour les métiers de l'informatique.

4. Tester : un art, un artisanat ou une science ?

Pour un certain nombre d'entre nous le test est une science, pour d'autres c'est un art. Quel que soit le choix, le CFTL et l'ISTQB proposent un ensemble de techniques permettant d'améliorer l'efficacité de la détection des anomalies. Je vous propose dans cette lettre un ouvrage sur les revues de pairs dans le monde du logiciel. J'espère que la mise en place de ces recommandations vous permettra d'avoir des logiciels de meilleure qualité.

5. Tester : une approche industrielle ?

Dans cette lettre (p.8-10), notre vice-président continue les aventures de son agent Double-zéro, avec pour objectif de nous faire appréhender, de façon plus ludique, les points clé du test de logiciels. Vous remarquez donc que le CFTL développe et protège les intérêts de tous les testeurs de logiciels.

Je vous souhaite bonne lecture de cette lettre trimestrielle et vous souhaite de bonnes vacances d'été.

Bernard Homès

Président du CFTL

Dans ce numéro :

Le Mot du Président	1
La Journée Française des Tests Logiciels 2012	2
Autour de nous	3
Dans la bibliothèque du CFTL	3
Nouvelles normes, impacts pour les testeurs	4
Quelle vision de la valeur des tests dans votre entreprise ?	5
Date des prochains examens	7
Les centres d'examens du CFTL	7
L'homme au pistolet dort	8

Journée Française des Tests Logiciels 2012.

Succès pour la JFTL12

Cette année encore, la JFTL a fait le plein. Salle comble durant les séances plénières réunissant près de 400 personnes lors de l'ouverture de la journée, des « 30 minutes pour convaincre » des sponsors Prestige HP, Microsoft et IBM, et aussi lors des présentations de Pierre Audoin Conseil et du Syntec numérique.



L'espace exposition, avec près de 30 exposants, a permis aux participants de découvrir des offres spécialisées couvrant les nombreux domaines du test logiciel. Les contacts ont été fructueux et la possibilité d'échanger avec des experts, de découvrir de nouvelles offres et d'assister à des présentations d'outils a été très appréciée.

Huit conférences, déroulées tout au long de la journée, ont abordé des sujets variés tels que l'amélioration des processus de test, l'automatisation des tests, ou encore l'agilité et le test. Cette année, la présentation de monsieur Christophe PERON (INFOTEL), sur l'analyse statique, a été élue meilleure présentation.



La qualité d'accueil, et notamment des pauses, a également facilité les échanges et discussions dans une ambiance cordiale.

La journée s'est terminée par la remise d'une récompense à chaque conférencier, et par le tirage au sort de nombreux cadeaux, allant d'un week-end Relais&Châteaux à un iPad, en passant par différents ouvrages et formations sur le test logiciel.

Encore un grand merci à tous les participants à cette journée et, sans hésiter, à l'année prochaine !



La JFTL 2013, c'est parti

La prochaine journée des tests logiciels aura lieu le mardi 26 Mars 2013. Nous avons décidé de définir des sujets qui serviront de fil conducteur aux présentations:

Retour sur investissement et amélioration des processus des tests, automatisation des tests, techniques de test (comparaison, efficacité relative, applicabilité), métriques et mesures, ...

Les dates importantes à retenir sont les suivantes:

- 01/09/2012 Appel à sponsorship
- 01/10/2012 Appel à présentations
- 11/11/2012 Date limite de réception des propositions de présentations
- 16/12/2012 Notification d'acceptation des propositions de présentations
- 26/02/2013 Date limite de fourniture des présentations
- 03/03/2013 Notification finale d'acceptation des présentations
- 26/03/2013 Date de la présentation à la JFTL13

Le bureau du CFTL

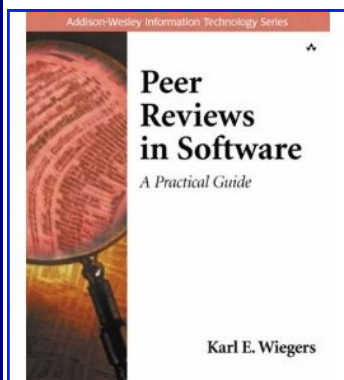


Journée Française
des Tests Logiciels

ISTQB®

26 Mars 2013 Quai de Grenelle

Dans la Bibliothèque du CFTL



Dans cette rubrique, nous vous informons des dernières parutions d'ouvrages qui peuvent intéresser les testeurs, ou leur servir d'ouvrage de référence.

Nous savons tous que les défauts coûtent plus cher à corriger s'ils sont découverts tard dans le cycle de conception. De même il est préférable de les découvrir dans les documents amont (exigences, spécifications, etc.) plutôt que d'être obligé de les découvrir par des tests, qu'il a été nécessaire de concevoir, préparer, exécuter, puis corriger et exécuter à nouveau. Une telle détection précoce peut être effectuée par le biais de revues, y compris des revues de pairs, mais ... Comment effectue-t-on ces revues, comment les met-on en place ?

L'ouvrage étudié dans cette lettre traite en détail des revues, des aspects à ne pas oublier et de la manière d'implémenter un programme de revues dans un projet, de façon à identifier au plus tôt les défauts. Les points abordés comprennent:

- Comment surmonter la résistance des participants à la mise en place de revues,
- Mise en place d'équipes d'inspection et rôles des participants,
- Étapes des processus d'inspection et séquençement des événements,
- Analyse des résultats, facteurs de succès et dangers à éviter,
- Formation aux revues de pairs et lien avec l'amélioration des processus.

Il n'y a pas de honte à faire des erreurs, il faut surtout que ces erreurs soient identifiées avant la livraison aux clients, et avant qu'elles ne soient plus difficile à trouver et à corriger. Les revues et les inspections sont efficaces, que votre méthode de conception soit Agile ou traditionnelle, et sont des éléments vitaux dans l'amélioration de vos efforts de développement.

« Un ouvrage de référence nécessaire pour mettre en œuvre et optimiser les revues de documents, et bénéficier de leurs nombreux avantages. Un ouvrage à mettre entre toutes les mains ».

Concis, lisible et précis, cet ouvrage est illustré de schémas, check-listes et de nombreuses références. Ceci en fait un ouvrage facile à lire et à utiliser soit comme livre de chevet, soit comme références pour les responsables informatiques et chefs de projets souhaitant améliorer la rentabilité de leurs développements.

Cet ouvrage démystifie l'approche des revues de logiciels et explique comment les déployer dans vos projets. De plus, il vous fournit un nombre de références, de listes et d'exemples bienvenus, qui vous mettent le pied à l'étrier pour développer les processus de revues au sein de votre entreprise. Vous pourrez ainsi économiser bien des heures de correction, améliorer la compréhension partagée des exigences, et ainsi réduire à la fois les temps de développement et la durée – voire l'effort – nécessaire pour les tests.

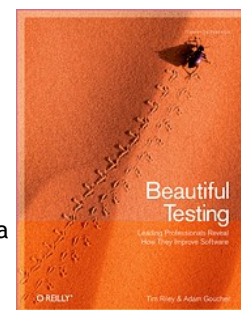
Je vous recommande cet ouvrage, à (réellement) mettre dans toutes les mains

B. Homès,
Président du CFTL

Bibliographie :

Karl Wiegers, publié par Addison-Wesley, ISBN: 978-0-201-73485-0

Dans une prochaine lettre nous commenterons un ouvrage récent sur la beauté des tests.



Autour de nous

Conférence à Kuala Lumpur

Le Comité Malaysien des tests logiciels a fait à nouveau appel au CFTL pour des présentations lors de leur conférence SOFTEC2012 qui se concentrera cette année sur « L'art du test ».

Venez visiter notre Carré Presse au : <http://www.carreprese.biz/cpresse/carre.php>



Nouvelles normes, impacts pour les testeurs

Norme ISO/IEC/IEEE 29119

Le CFTL et certains de ses membres sont impliqués dans l'évolution des normes sur les tests. A ce sujet une nouvelle norme est en cours de conception au niveau international: la norme ISO/IEC 29119. Cette norme a été conçue avec le concours de nombreux membres de comités nationaux de l'ISTQB, et est une collaboration entre plusieurs organismes normatifs internationaux.

Cette norme récente (Décembre 2011 à Février 2012) —en cours de validation— est composée de 4 documents, décrivant chacun les divers aspects nécessaires pour les testeurs de logiciels et de systèmes:

- ISO/IEEE 29119-1: Ingénierie des Logiciels et des systèmes—tests de logiciels, part.1: Concepts et définitions
- ISO/IEEE 29119-2: Ingénierie des Logiciels et des systèmes—tests de logiciels, part.2: Processus de test
- ISO/IEEE 29119-3: Ingénierie des Logiciels et des systèmes—tests de logiciels, part.3: Documentation de test
- ISO/IEEE 29119-4: Ingénierie des Logiciels et des systèmes—tests de logiciels, part.4: Techniques de test

Il est probable que, dans les années à venir, cette norme supplantera les normes ISO/IEC 9126 et IEEE829 bien connues des testeurs certifiés par le CFTL.

Logiciels, Systèmes ou Systèmes-de-systèmes?

De plus en plus, les systèmes logiciels s'interconnectent et se complexifient. Quelques exemples viennent à l'esprit: nos systèmes de messagerie interagissent avec nos divers traitements de texte, tableurs et autres logiciels métier; nos téléphones interagissent avec nos véhicules et nous permettent de lire des journaux ainsi que de nous permettre de rester en contact avec nos réseaux sociaux. Il ne viendrait probablement pas à l'idée d'un DSI (Directeur des Systèmes d'Informations) d'acheter un progiciel qui ne s'intégrerait pas avec les autres applications de son système d'informations.

Il est évident que des niveaux de test supplémentaires doivent exister, au-delà des quatre niveaux préconisés au niveau Fondation défini par l'ISTQB et le CFTL. Qui dit activités de test supplémentaires dit aussi documentation supplémentaire, conception de conditions de test et de cas d'utilisation métier intégrant de nombreuses applications, souvent développées par des équipes totalement indépendantes.

La particularité des systèmes-de-systèmes est que chaque élément constitutif peut évoluer séparément et qu'ils ne sont pas sous la même hiérarchie (p.ex. les téléphones mobiles ne sont pas conçus par des constructeurs de voitures, mais doivent interagir avec ceux-ci, pour fournir une solution de téléphonie mains libres aux conducteurs).

Il en résulte que de nombreux aspects d'intégration entre les matériels et les logiciels doivent être pris en compte (p.ex. HSIA Hardware Software Interaction Analysis, analyse de l'interaction entre le matériel et le logiciel), et qu'une analyse exhaustive des conditions de test n'est pas possible. De nombreuses techniques applicables dans le cas des systèmes-de-systèmes sont définies dans le syllabus niveau Avancé du CFTL-ISTQB.

Il est donc aisé de comprendre que les acteurs en charge de l'acceptation de systèmes dans le cadre de systèmes-de-systèmes doivent avoir des connaissances normatives, méthodologiques, en qualité et en techniques de test, et que ces connaissances doivent être plus avancées que celles des testeurs qui se limitent à tester un seul logiciel à la fois. Ceci ne dénigre pas les besoins de professionnalisme pour ces derniers testeurs, mais leur propose une progression de carrière où ils pourront étendre leurs connaissances et s'assurer de la qualité de systèmes de plus grande taille.

On remarque que la norme ISO/IEC/IEEE 29119 et ses diverses parties s'inscrivent directement dans ce schéma de généralisation, en proposant des concepts clairs, une terminologie commune, des documentations et des techniques de test cohérentes à la fois pour un système logiciel simple et pour des systèmes-de-systèmes.

Des normes pour les Systèmes-de-systèmes

Il est à noter que de nombreuses normes sont en cours de conception pour couvrir d'autres aspects de la création, maintenance, vérification et validation de systèmes (p.ex. IEEE 1012 Draft standard pour la vérification et la validation de systèmes; IEEE 1220-2005/ISO/IEC 26702 Ingénierie des systèmes — Application et management du processus d'ingénierie des systèmes; ISO/IEC/IEEE 16085 Ingénierie des systèmes et du logiciel — Processus du cycle de vie — Gestion des risques; etc.). Ces normes complètent d'autres standards (p.ex. IEEE829:2008 Standard pour la documentation des tests de logiciels et de systèmes) qui étendent aux systèmes des concepts qui étaient précédemment limités aux logiciels (p.ex. IEEE829:1998 Standard pour la documentation des tests de logiciels).

Des normes pour les Exigences?

Il est aisé de se rendre compte que des exigences bien définies, non ambiguës et testables deviennent une obligation et un besoin critique dans le cas de systèmes complexes et de systèmes-de-systèmes. Certes, il existe un certain nombre de normes (p.ex. IEEE1233:2002 Guide pour la spécification d'exigences système, ISO/IEC 29148 Ingénierie des systèmes et des logiciels – Processus de cycle de vie – Ingénierie des exigences, etc.) qui s'appliquent à la conception des exigences. Mais combien parmi vous lecteurs de cette lettre trimestrielle, ont connaissance de ces standards, et combien ont eu à subir des exigences ambiguës voire contradictoires?

Un axe de développement du CFTL

Au regard de ce besoin identifié pour les testeurs de demain, le CFTL a décidé de proposer des certifications axées sur l'ingénierie des exigences. Ce schéma de certifications axées vers les exigences est, comme le schéma à destination des testeurs de l'ISTQB, un schéma international supporté par de nombreux comités nationaux et articulé autour d'un syllabus niveau Fondation, d'un syllabus niveau Avancé et d'examens de certification indépendants. Ce schéma REQB (Requirements Engineering Qualifications Board, Comité de Qualification de l'Ingénierie des Exigences) est supporté par de nombreux pays en Europe et dans le monde, et reflète un consensus proposé par de nombreux experts du domaine.

Depuis plusieurs années ce schéma de certification existe en Allemagne et dans les pays nordiques et il fait son entrée en France. Déjà les premières formations sont accréditées, des sessions de formation et des examens ont déjà eu lieu. L'enthousiasme des participants a permis de mesurer l'intérêt de cette offre sur le marché français.

B. Homès + E. Riou du Cosquer

Quelle vision de la valeur des tests dans votre entreprise ?

Quels objectifs votre entreprise poursuit-elle en testant les logiciels? Testez-vous pour trouver des anomalies ou pour rechercher des informations avant la mise en production, ou êtes-vous seulement un passage obligé avant une livraison? Mesurez-vous la valeur ajoutée que vous apportez, par exemple en évitant de coûteuses anomalies en production ou en améliorant l'efficacité des processus de conception et de maintenance des logiciels?

Selon la réponse à cette question, votre activité de testeur sera plus ou moins reconnue, plus ou moins intéressante.

Constat

Les testeurs se rendent compte des bénéfices qu'ils peuvent apporter à leur entreprise, que ce soit en identifiant des anomalies tôt dans le cycle de développement, lors de revues ou de tests de composants par exemple, ou en améliorant la maintenabilité ou la portabilité des applications, voire en identifiant les problèmes de performances, garantissant ainsi la satisfaction des clients et des équipes de réalisation.

Par contre, pour beaucoup de développeurs, d'utilisateurs ou de directeurs, le test est limité à l'exécution de logiciels, de façon à trouver le plus d'anomalies possible avant la mise en production, et les testeurs sont souvent perçus comme ceux qui annoncent de mauvaises nouvelles: nombre important d'anomalies à corriger, retards dans les délais de livraison et augmentation des coûts de test et de conception des logiciels. Ces vues différentes génèrent souvent des incompréhensions et des frustrations d'un côté comme de l'autre.

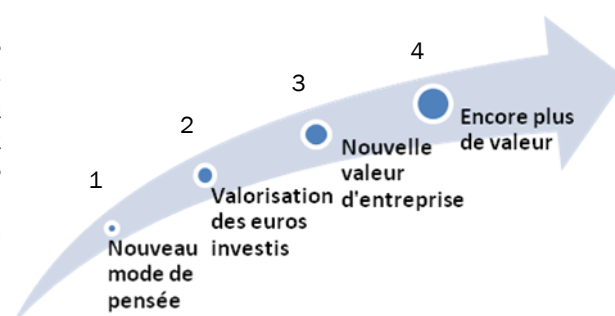
Une autre vision?

Diverses solutions existent pour modifier la perception des diverses parties prenantes: l'une d'entre elles est de se focaliser sur la valeur ajoutée que les testeurs fournissent au regard des intérêts des parties. Ceci implique que les testeurs (et les responsables des tests) se focalisent sur ce qui intéresse leurs interlocuteurs. Personne ne s'intéresse au nombre d'anomalies trouvées, ni au nombre de cas de test exécutés. Ces informations ne sont utiles qu'en interne à l'équipe de test, et ne permettent pas de répondre à la question « quand les tests seront-ils finis? ». Elles ne sont d'aucune utilité pour les clients ou la hiérarchie et peuvent faire paraître les tests comme une commodité dont il faut réduire le coût au maximum.

Commençons par penser différemment

Faire évoluer la vision des tests dans la société passe par une évolution du paradigme pour les tests : ce n'est pas une question de tests ou de qualité. C'est une question de résultat pour l'entreprise et de performances de l'entreprise. Le test doit être reconnu comme un contributeur clé du succès de l'entreprise, avec des mécanismes de gestion transparents, des mesures améliorées et un focus continu sur l'amélioration des processus et des produits.

Les quatre étapes de l'amélioration sont illustrées ci-contre:



Quelle vision des tests dans votre entreprise ? (suite)

1. Évitions les pièges de valeur

Les pièges de valeur sont les pratiques et comportements pouvant paraître correctes sur le moment, mais qui amèneront des soucis. Ils empêchent les activités de tests de fournir de la valeur, et empêchent au reste de l'entreprise d'apercevoir la valeur livrée. Les pièges de valeur ne sont pas des défaillances claires tel que la livraison d'un logiciel de mauvaise qualité, mais sont plus insidieux. Dire « le développement est le client des tests, et le client a toujours raison » peut sembler une bonne idée, mais sur le long terme cela mènera les tests à la faute car les clients ont souvent tort, et appeler des collègues « clients » sépare les membres de l'équipe de tests du reste de l'entreprise.

Une équipe de tests prise dans un piège de valeur, se focalise sur elle-même. Ceci est une erreur, car ce sont les performances de (et pour) l'entreprise qui doivent diriger les tests. Pour surmonter les pièges de valeur requiert que les équipes de tests reconnaissent qu'elles sont dans un environnement changeant, qui demande de nouveaux modes de pensée.

2. Montrons que les tests fournissent de la valeur pour les euros investis

Reconnaître la valeur des tests pour l'entreprise nécessite plus qu'un simple changement de point de vue. Dans beaucoup d'entreprises, les tests ont une longue et pénible histoire. Même quand des cadres comprennent que les tests créent de la valeur, il est nécessaire de leur montrer que c'est une valeur spécifique et réelle pour l'entreprise, là où cela compte le plus. Il faut pour cela que les tests managers démontrent et améliorent la valeur des tests au regard des euros investis. Il faut démontrer chaque jour que les équipes de tests méritent leur rôle de partenaire privilégié de l'entreprise, fournissant des informations de coûts, de performances et de qualité que les « clients » des équipes de tests peuvent utiliser pour contrôler leurs propres coûts. Il est aussi possible de comparer l'efficacité de ses propres équipes de test à celles d'autres sociétés semblables, de façon à pouvoir fournir des comparatifs de coûts à leurs « clients ». Communiquer sur la valeur et les coûts est un point de départ essentiel et permet de démontrer que le moyen de réduire le coût des tests n'est pas simplement de couper dans les budgets, mais plutôt d'ajuster le niveau de qualité là où une qualité ou une consommation excessive des tests n'apporte rien en terme de performances de l'entreprise.

3. Montrons comment les tests améliorent les performances de l'entreprise

Les responsables de tests efficaces ne se contentent pas de gérer leurs équipes de test, ils aident aussi leurs collègues à prendre les bonnes décisions en termes d'investissement en tests et qualité des logiciels. En aidant leurs collègues à identifier leurs besoins, en arbitrant sur les investissements, en exécutant les projets et en s'assurant que les bénéfices escomptés soient atteints, les responsables de tests créent un cercle vertueux qui maximise visiblement les investissements en test.

Ceci permet de montrer l'apport constant que les tests fournissent à chacun des domaines de l'entreprise et les métriques mis en place permettent de mesurer les améliorations de façon continue, d'un mois sur l'autre

4. Montrons comment les tests apportent encore plus de valeurs

Quand l'on se focalise sur les performances de l'entreprise, et que l'on les fournit, tôt ou tard le responsable des tests n'est plus considéré comme un simple technicien exécutant, mais comme un partenaire utile, capable de contribuer au-delà de sa simple spécialité. Certes, cela n'arrive pas du jour au lendemain, mais, en traitant chaque initiative comme une opportunité d'entreprise, en démontrant la valeur des investissements consentis, et en mesurant les améliorations résultantes, le responsable des tests peut obtenir des responsabilités plus étendues.

Quelques points de réflexion

Les recommandations qui précèdent, et les quatre étapes qui les composent permettent d'éviter des problèmes prévisibles comme ceux-ci :

- Quand les équipes de tests fournissent peu de valeur, le test sera considéré comme un mal nécessaire, un coût à réduire à sa plus simple expression, de façon à garder un niveau de qualité minimal sans plus ;
- Quand le responsable des tests et ses équipes ne sont pas en mesure de créer des mécanismes de supervision transparents, les tests seront regardés avec soupçons car rien ne permettra de déterminer si les montants investis sont utilisés à bon escient ;
- Quand le responsable des tests et ses équipes ne sont pas en mesure de discuter du business de l'entreprise avec les autres parties prenantes (cadres, dirigeants, ...), ils seront toujours considérés comme des exécutants, pas des membres à part entière de l'entreprise ;
- Quand le responsable des tests et ses équipes, ne peuvent pas lier les investissements consentis à des améliorations mesurables des performances de l'entreprise, l'encadrement cherchera ailleurs un avantage compétitif et ignorera les manières dont le test et la qualité peuvent être appliqués pour améliorer l'entreprise.

Un certain nombre de responsables des tests se reconnaîtront (ou leur entreprise) dans ces descriptions.

Si c'est votre cas, vous n'êtes pas seuls. Cependant ce n'est pas un destin inévitable.

B. Homès

Dates des prochains examens Fondation et Avancé

Comment s'inscrire à un examen ?

Les dates d'examen sont publiées sur le site du CFTL (www.cftl.fr rubrique Examens). L'inscription à un examen est simple, il suffit de cliquer sur le lien [détails] et de renseigner les champs requis.

Vous avez également la possibilité de contacter l'un des organismes de formations accrédités qui organisera la formation et la certification.

Pour les examens niveau Avancé, il suffit de sélectionner la date de l'examen niveau Fondation et de demander à passer un examen niveau Avancé en précisant «Gestionnaire de Tests», «Analyste de Tests» ou «Analyste Technique de Tests».

Si vous souhaitez passer l'examen dans une autre langue que le français, le CFTL vous permet de passer les examens en Anglais, Allemand et Espagnol. Merci de préciser cela dans votre demande d'inscription sur le site du CFTL (www.cftl.fr).

ISTQB® Testeur Certifié, Niveau Fondation

03.04.2012	250,00 €	Paris
30.04.2012	250,00 €	Rennes
14.05.2012	250,00 €	Paris
11.06.2012	250,00 €	Lyon
02.07.2012	250,00 €	Paris
06.09.2012	250,00 €	Paris
15.10.2012	250,00 €	Paris



ISTQB® Testeur Certifié, Niveau Avancé Analyste de Test

03.04.2012	250,00 €	Paris
14.05.2012	250,00 €	Paris
02.07.2012	250,00 €	Paris

ISTQB® Testeur Certifié, Niveau Avancé, Test Manager

03.04.2012	250,00 €	Paris
14.05.2012	250,00 €	Paris
02.07.2012	250,00 €	Paris

Les Centres d'Examens du CFTL et du GASQ

Pourquoi?

Les examens publics du CFTL et du GASQ sont généralement effectués au format papier. Les résultats sont disponibles – en général – une dizaine de jours plus tard. Ce délai, nécessaire pour le traitement manuel des examens, est souvent problématique pour les candidats. Le CFTL et le GASQ ont donc proposé la mise en place de centres d'examens où vous pourrez passer tous vos examens de certification (ISTQB niveau Fondation et Avancé, REQB, etc.), et obtenir directement vos résultats.



Ces centres d'examens sont soumis à de stricts critères de sélection avant d'acquiescer cette capacité. Les examens de certification sont soumis aux mêmes critères d'indépendance et de professionnalisme que les examens publics organisés par le CFTL.

Où trouver ces centres?

Knowledge Department (IDF et PACA)
ps_testware (Nord)
Altran CIS (IDF)
STERIA (IDF).



Le CFTL remercie ces centres de leur efficacité et de leur implication dans le schéma de certification.

Développement du niveau Avancé.

Lors de sa réunion du 9 Juin 2012 à Tallinn (Estonie), l'Assemblée Générale de l'ISTQB a voté en faveur de la publication de la version BETA des syllabus de Testeurs Niveau Avancé. Ces syllabus s'organisent en 4 documents, un document chapeau et trois syllabus, un par module. Le point principal à retenir est la focalisation sur les éléments avancés, sans reprise des éléments présents dans le niveau Fondation. Les dates prévues de sortie définitive, et d'applicabilité en France seront fournies dès qu'elles seront disponibles.

Ingénierie des Exigences, le schéma REQB prend de l'ampleur

Le marché français évolue vers une professionnalisation des activités de gestion des exigences, en suivant le schéma de certification REQB proposé par le CFTL en France. Des cours sont déjà accrédités et disponibles. Si vous souhaitez passer un examen de certification d'ingénierie des exigences, vous pouvez le commander de la même manière qu'un examen Fondation de testeur, en précisant « REQB » dans la demande.



L'homme au pistolet dort

Caché derrière une pile de caisses de Kriek¹, double zéro pointa le corps de son stylo vers les hommes qui s'affairaient à charger les trois énormes camions stationnés devant l'immense hall de stockage. Automatiquement, le satellite "Rule Britannia", couplé à son stylo, pointa sa caméra télescopique vers la cible indiquée et rediffusa l'image au centre de contrôle du MI5.²

- C'est bon Bond³, nous les avons en visuel, chevrota la voix de Q, dans le microphone incorporé dans la branche des lunettes Goodgueule Specs⁴ de notre agent

Sur ses verres-écrans en réalité augmentée, le contenu des caisses apparaissait maintenant clairement, entre deux bandeaux publicitaires et un coupon de réduction pour le supermarché du coin.

- Des frites octogonales fourrées au gaz moutarde⁵, incroyable!
Et là, je vois les types au travers des murs, s'exclama notre agent
- Oui, Bond, ceux en blouse blanches, les spécialistes qui empaquettent et s'occupent du contenu et les autres, en blouse noire qui scellent les caisses et vérifient leur conformité...
- On jurerait de vraies caisses de Quick'Do. Il faut les stopper, et vite, intervint M.

Ce coup là, ce sera pour 001, moi, je suis aux 35 heures, dit Bond en pointant maintenant distraitemment son stylo sur une curieuse structure métallique toute proche. La journée est finie, alors good bye, farewell ! Exit Bond.

Sur ses verres-écrans, passa furtivement un documentaire sur l'expo58, une séance de vente aux enchères des plaques de couverture corrodées, ainsi qu'une pub pour un super rasoir à 18 lames vibrantes tournée dans les environs⁶.

- De toute façon, vous n'êtes pas équipé pour les arrêter seul cette fois, intervint M depuis le centre de contrôle. Q ne vous a pas donné les gadgets nécessaires, vous étiez juste censé les repérer et nous permettre de les observer.
- Pas équipé? Et ça? Répliqua Bond en appuyant sur le poussoir de son stylo, piqué au vif à l'idée qu'il pût être incapable d'arrêter les méchants tout seul.
- Bond! Non! Ne faites pas cela! Vous allez atomiser l'Atomium, hurla Q dans le microphone

Imperceptiblement le faisceau embarqué sur le satellite s'était réaligné sur la nouvelle cible. La commande envoyée par la pression sur le stylo déclencha instantanément l'envoi d'un missile Space-Sol. Une onde de feu et de lumière balaya tout le périmètre pendant que la cinquième boule de l'Atomium était réduite en un amas de débris tordus et fumants.

L'homme gisant à côté de Bond, un pistolet à ses côtés, ouvrit brièvement les yeux et émit un grognement, qui ne fut vite réprimé que par la promptitude de notre héros à lui fredonner les premières mesures de « Soporific Lullaby »...avant de lui asséner tout de même un ou deux directs à la mâchoire⁷. On ne sait jamais.

- Oups, dit ensuite simplement double-zéro, en regardant piteusement le monument défiguré...au moins il n'avait pas détruit le gamin incontinent⁸, c'était déjà ça.

Il éteignit ses lunettes et, dans un éclair de lucidité, pensa tout à la fois que : M ne serait sans doute pas content, que justifier l'incident allait nécessiter beaucoup de paperasse et qu'il ferait mieux de prendre ses heures de récup' à la Barbade avant de rentrer sur Londres.

Puis, comme toujours lorsqu'il pensait trop, il se sentit épuisé, et appela Jinx⁹ sur son SmartPhone pour lui proposer de partager une bonne frite au Quick'Do de la Grand 'Place...avec de la moutarde !



Revenons un instant, chers lecteurs, sur ce que nous avons appris au travers des bévues de l'agent Double Zéro :

1. Bière belge de type Lambic aromatisée à la cerise (et non au chou de Bruxelles, le goût serait fort différent)
2. Tout augmente.
3. ...caramels, eskimos, chocolat
4. Le modèle d'avril
5. Bon, moi je les préfère à la mayonnaise alors que. J Travolta, dans « Pulp Fiction » semble détester, pour sa part...les goûts et les couleurs...
6. Authentique (sauf le nombre de lames), cette publicité a été tournée sur le site de l'Atomium, monument construit à l'occasion de l'exposition universelle de 1958 à Bruxelles. Son architecture représente la maille cubique du Fe et ses 9 boules abritant expositions et restaurant figurent les neuf provinces (dix aujourd'hui, différend linguistique oblige).
7. Pour faire bonne mesure ...et pour justifier le titre de cet article
8. Référence au non moins célèbre Manneken Pis, une fontaine bruxelloise représentant un petit garçon faisant pipi, érigée au rang de monument national
9. Une des célèbres James Bond girls

L'homme au pistolet dort (suite)

- Si une action manuelle et répétitive reste efficace et possible (p.ex. assommer le garde), une action à plus grande échelle – industrielle dirons-nous – nécessite soit une équipe bien coordonnée (p.ex. Q, M, 007, 001...), soit des outils adaptés à la situation (p.ex. des gadgets ou des satellites), voire le plus souvent les deux.
Rapportée à la situation qui nous occupe tous peu ou prou chaque jour – le test de logiciels – cette situation se transpose au travers de l'emploi d'outils de tests¹⁰ ainsi qu'à l'organisation des tests, dont nous parlerons sans doute dans un prochain article.
- Tout comme notre 007 est constamment aidé dans ses missions par Q et sa logistique sans faille, il existe de nombreux outils de test permettant de réaliser et de simplifier nombre de tâches qui s'imposent aux Test Managers et autres testeurs de tout poil.
Chaque outil peut se caractériser par une ou plusieurs fonctions (p.ex. automatisation de tests fonctionnels ; générateur ou répartiteur de charge pour les tests de performance; gestion des tests, des exigences et des anomalies ; gestion des configurations, des environnements ; analyse statique...). Ces outils sont plus ou moins intégrés ou intégrables, plus ou moins coûteux à l'achat ou au déploiement, plus ou moins adaptés à une problématique précise.
Il suffit de parcourir le **chapitre 6.1** de notre **syllabus ISTQB Fondation**, passer un instant par les stands d'une conférence dédiée aux métiers du test¹¹, ou parcourir les pages austères de l'excellent site maintenu par Danny Faught (<http://testingfags.org/>) pour se rendre compte de l'offre pléthorique en la matière.
- Bien que les outils semblent séduisants – et le sont aussi parfois en réalité – ils nécessitent toujours un apprentissage, une expertise, une prise en main destinés à former les utilisateurs et à développer leur expertise. (**op.cit. chapitres 6.2 et 6.3**).
Faute d'expertise suffisante, mon triple zéro a détruit un monument national, pour les mêmes raisons, de nombreuses organisations emploient à tort et à travers et avec plus ou moins d'acharnement toutes sortes d'outils qui n'en demandaient pas tant. Des exemples, me direz-vous ?
Si je vous parlais de cette société où le même outil est déployé dans cinq configurations différentes pour suivre des anomalies en plus de servir de gestionnaire de tickets de fortune pour assurer maintenances et déploiements sur les divers environnements ? Que croyez-vous qu'il arriva lorsque cette entreprise décida de s'attaquer à la migration de son S.I. tâche transversale s'il en est ? La Tour de Babel, cela vous dit quelque chose ?
Ou de celle-ci qui emploie son propre système de suivi, mais n'en impose aucun à ses fournisseurs et hébergeurs, ce qui entraîne pour chaque anomalie saisie une double ou une triple maintenance (pour maintenir la cohérence des références par exemple) ?
A moins que vous ne vouliez parler de celle-là qui investit un temps considérable à automatiser des scénarii fonctionnels souvent complexes et rares (en terme d'occurrence) et réussit à inverser complètement le paradigme et le modèle de R.O.I. des outils d'automatisation.
- En outre, qui dit outils dit structure documentaire ou de formation permettant de transférer, déployer et capitaliser leur usage et leur connaissance au sein de l'entreprise. En l'absence d'une telle structure, le savoir s'étiole et finit par disparaître, tout comme l'usage de ces outils dont on ne sait plus trop qui les utilise, qui les maintient, voire tout simplement à quoi ils servent.
Dois-je aussi citer ces milliers de boîtes, pourtant coûteuses à l'origine, et chéries comme les solutions miracles qui allaient révolutionner le mode de fonctionnement de la société tout entière, et qui, aujourd'hui défraîchies, affichent leurs couleurs délavées et leur couche de poussière au sommet des armoires¹² ?
Et que dire de cette société qui continuait à payer, depuis plus de cinq ans, une vingtaine de licences flottantes d'un outil dont tous avaient oublié jusqu'au nom, et dont les versions (du reste en retard de 4 numéros sur l'échelle des versions majeures, de 2 sur l'échelle des D.S.I. et de 2 aussi sur l'échelle des O.S.) encombraient encore quelque vague serveur¹³ ?
- Enfin, l'emploi et l'introduction d'outils dans une organisation procèdent obligatoirement d'une stratégie. Car sans stratégie point de salut (c'était d'ailleurs le sujet d'une précédente aventure) ! Et si cela vaut pour les tests manuels, cela vaut d'autant plus pour les tests outillés ou automatisés, car un idiot avec des outils reste avant tout un idiot...il est juste plus rapide ou plus efficace dans son idiotie.

10. J'invite le lecteur à consulter le chapitre 6 du syllabus ISTQB Fondation pour de plus amples informations à ce sujet

11. Par exemple la Journée Française du Test de Logiciels... merci encore aux plus de 500 visiteurs de l'édition 2012 et rendez-vous en 2013!

12. De software à shelfware, il n'y a qu'un pas, souvent franchi hélas.

13. On n'a retrouvé leur existence et leur trace comptable qu'à l'occasion d'un projet transverse majeur qui nécessitait un travail d'automatisation fonctionnelle et d'injecteurs de performance. Elles avaient été achetées par un D.S.I convaincu, parti entretemps vers d'autres eaux, et n'avaient semble-t-il jamais vraiment servi en dehors du premier pilote. Plus personne dans la structure actuelle n'était formé à ces outils

14. Véridique aussi hélas ! Les audits précédents, aux conclusions tout à fait pertinentes, étaient « rangés » au milieu des livrables habituels et donc soumis (indirectement et sans publicité) à l'examen attentif des auditeurs

L'homme au pistolet dort (suite)

Alors que la maturité du test augmente considérablement en France et qu'elle s'accompagne d'un naturel engouement pour les sujets techniques – je n'en veux pour preuve que les excellents sujets proposés cette année à la JFTL et les nombreuses demandes allant dans ce sens - d'aucuns pourraient être tentés, (voire forcés parfois, notamment pour les tests de performance) au vu de l'ampleur de la tâche qui leur incombe, d'introduire un ou plusieurs outils de test au sein de leur projet ou organisation.

J'aimerais juste mettre ceux-là en garde contre de possibles lendemains qui déchantent, si, par ignorance ou parce qu'ils cèderaient à la facilité, feraient trop peu de cas des conditions et des pré requis accompagnant cette introduction.

De grâce, ne cédez pas trop vite au doux chant des sirènes. Ces outils, tant vantés par leurs vendeurs sont bien souvent formidables, mais seulement pour qui sait les utiliser et a bien réfléchi à leur but et à leur usage¹⁵. Rares sont les conférences ou les conférenciers qui partagent aussi leurs échecs, pourtant tout aussi indispensables à l'apprentissage et à la prévention. Pourtant, les risques liés aux outils et leur introduction sont bien au programme des formations sérieuses (**op.cit Ch. 6.2.1 & 6.3**).

Le marché anglo-saxon a connu avant nous ces engouements et ces déboires cycliques. Jusqu'il y a peu, une autre conférence internationale¹⁶ nous présentait de manière récurrente et cyclique des sujets sur les outils de test (une « track » complète), et sur les outils d'automatisation fonctionnelle en particulier. En caricaturant quelque peu, on pouvait déduire des retours d'expérience que les années paires, les sujets faisaient l'apologie des outils, ces sauveurs des tests qui permettaient d'épargner temps et argent au profit d'une productivité enfin retrouvée.

Et les années impaires, me demanderez-vous ? Et bien c'était l'inverse ! Et les mêmes brûlaient au bûcher des vanités ce qu'ils avaient adoré la veille, fustigeant les coûts, la maintenance, la manque de flexibilité, de portabilité...et j'en passe.

La vérité est, bien sûr, comme toujours entre les deux. Tous ont raison (et tort) à leur manière. Les outils ne sont ni bons ni mauvais (certes il y en a de pires ou de meilleurs, mais ce n'est pas le sujet), seules l'inexpérience et l'impréparation sont à incriminer.

Alors, faisons en sorte d'apprendre de leurs échecs, de ne pas tomber dans les mêmes travers.

A bientôt pour de nouvelles aventures.

Olivier Denoo Vice-Président CFTL

15. Si le marteau reste le meilleur moyen d'enfoncer un clou, il reste aussi le meilleur moyen pour un mauvais charpentier de se taper sur les doigts, voire d'obtenir de piètres résultats s'il le tient à l'envers

16. Si, si il y en a d'autres...mais ailleurs



Comité Français des Tests Logiciels

Association CFTL
BP.49
83190 Ollioules
France

Messagerie : info@cftl.fr

Le CFTL décline toute responsabilité concernant la mise en place des techniques proposées dans cette lettre. En effet, suivant les contextes, ces dernières peuvent ou non, être recommandées. Les avis & opinions proposées sont ceux des auteurs des articles et ne représentent pas spécifiquement l'opinion du CFTL ou de l'ISTQB.

Directeur de publication: Bernard Homès,
CFTL asso., B.P. 49, 83191 Ollioules

www.cftl.fr

Contribuer à cette lettre d'information...

Vous pouvez contribuer à cette lettre d'information en nous soumettant des articles. Ils seront revus par des experts du CFTL et en fonction de leur pertinence seront inclus dans une prochaine lettre.

Vous êtes tous les bienvenus pour contribuer à cette lettre d'information.

Néanmoins certaines règles sont imposées :

Pour un particulier

Envoyez-nous votre article comportant 1 page de texte maximum et au moins un schéma. N'oubliez pas de vous présenter et de joindre votre photo. Nous le publierons dans la rubrique « Technique ».

Pour une société industrielle

Vous voulez faire partager votre expérience ? Envoyez-nous votre article comportant 1 page de texte maximum et au moins un schéma. N'oubliez pas de vous présenter vous et votre société et de joindre votre photo. Nous le publierons dans la rubrique « Technique » ou « Retour d'expérience ».

Pour une SSII ou un Editeur

En échange d'une contribution financière, vous pouvez présenter en une page maximum, votre expertise ainsi que vos services dans la rubrique « La Société Test du mois ».